

D 990 COLOMBIE: ASSASSINAT DU P. ULCUÉ

Alors que l'actualité porte sur la trêve conclue entre le gouvernement et les différents groupes de guérilla (cf. DIAL D 974), la violence ne diminue guère dans les terres indiennes du Cauca (cf. DIAL D 952 et 963). En une dizaine d'années ce sont plus de 100 dirigeants indiens qui ont été assassinés à l'occasion des luttes pour la terre. Le dernier assassinat en date est celui du P. Alvaro Ulcué, Indien páez, le 10 novembre 1984, au lendemain de l'expulsion brutale de 150 familles indiennes du domaine de López-Adentro. On lira ci-dessous quelques éléments sur la vie et la mort du premier prêtre indien de Colombie.

Note DIAL

L'ASSASSINAT DU P. ÁLVARO ULCUÉ CHOCUÉ

Sa vie

Le P. Alvaro Ulcué Chocué était né le 14 août 1943 à Pueblo Nuevo (Caldono). C'était un authentique Indien páez, fils de José Domingo Ulcué Yafué et de Soledad Chocué Peña.

Dès son plus jeune âge il était accueilli par les soeurs missionnaires de la Mère Laura qui ont pris soin de son éducation. Il était ordonné prêtre le 10 juin 1973 par Mgr Miguel Angel Arce Vivas, alors archevêque de Popayán. C'était le premier prêtre authentiquement indien qui avait fait de son ministère une annonce courageuse de l'évangile en faveur des droits de l'homme pour ses frères de race au service desquels il travaillait.

Pendant cinq ans il a été curé de la paroisse de Toribío, après avoir travaillé à Santander, Jambaló, Bolívar, Tacueyó et Caldono. Parmi ses nombreuses activités on relève ses efforts pour une vraie formation de ses fidèles, des délégués de la Parole et des familles, ainsi que la constitution de groupes de production communautaire; mais surtout son combat pour obtenir du gouvernement l'octroi de terres aux Indiens, cause dans laquelle il n'a réussi qu'à moitié puisque les Indiens, après avoir reçu ces terres, en ont été brutalement chassés (1).

Il avait aussi organisé des festivals de musique indienne à Toribío et des expositions d'art páez (sa tribu) dans la même localité. Il avait écrit une grammaire en langue páez et il préparait un manuel de premiers soins

(1) C'est précisément la veille de son assassinat, le 9 novembre, que 150 familles indiennes, installées depuis dix mois sur les terres de "López-Adentro", étaient expulsées par l'armée, leurs maisons brûlées et leurs cultures détruites (NdT).

pour ses communautés. Il avait mis sur pied des journées de vaccination et protesté contre les violences policières dans les terres indiennes.

Sa mort

Le P. Ulcué a été assassiné dans la matinée du samedi 10 novembre. Deux coups de feu, un à la tête et l'autre au ventre, ont provoqué sa mort en quelques instants. Aussitôt la nouvelle connue dans les zones rurales, des comités indiens et paysans se sont constitués pour se rendre à Santander de Quilichao où avait eu lieu le meurtre. L'église et l'hôpital ont été couverts de graffitis et de pancartes de protestation exigeant le respect de la vie des leaders paysans et la suppression des groupes paramilitaires.

L'archevêque de Popayán, Mgr Samuel Silverio Buitrago, a fait une simple prière à l'hôpital après l'autopsie, avec une quinzaine de prêtres du Cauca et d'ailleurs, puis a célébré une messe l'après-midi dans l'église de Santander. Le lendemain avait lieu l'enterrement à Pueblo Nuevo, avec une assistance de paysans, d'Indiens, de religieuses et de prêtres.

L'archevêque a envoyé un télégramme au président de la République pour dénoncer le lâche assassinat comme point final d'une infâme campagne déclenchée contre le P. Ulcué, en raison de sa défense courageuse des droits de l'homme en faveur de ses frères indiens. Il demandait aussi au gouvernement de porter attention aux problèmes sociaux du Cauca et à la très sérieuse situation d'insécurité, par suite du sous-développement du département et des politiques gouvernementales inadaptées au problème indien. Le président a répondu en s'élevant contre l'abominable assassinat du prêtre qu'il avait rencontré et dont l'activité "m'avait fait voir la lumière des vertus évangéliques". Il ajoutait que ce crime devait être considéré comme une face supplémentaire de l'injustice dont souffre le pays par suite de l'abandon des enseignements chrétiens.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441